Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 17 (1941-1942)

Heft: 17

Artikel: Autour de la guerre

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-711113

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

fabrique, l'usine, l'atelier, ne demandent-ils pas à tous également une réalisation fidèle elle aussi de la tâche à accomplir? La vie militaire et la vie civile ont ceci de commun qu'elles exigent de tous, pour le bien de l'ensemble, la volonté de bien faire. Mais l'armée, en ce qui la concerne, est encore l'exemple de l'union, de la subordination de l'individu à l'ensemble, de l'esprit de corps.

Puissent ces dernières qualités se transmettre à la vie civile quotidienne! La tâche de tous les jours en sera plus légère et moins laborieuse. Si dans l'armée, les fonctions sont différentes, les charges sont différentes, les responsabilités également, il en est de même de la vie en fabrique ou à l'usine. Les uns dirigent, les autres exécutent. Et il appartient à tous d'être animés du même esprit.

Pour entretenir cet esprit, au fil des jours, dans les circonstances heureuses et dans les moments difficiles, la camaraderie est une collaboratrice que chacun peut s'accorder. Dans la vie civile comme dans la vie militaire, le but final est en quelque sorte le même: agir au mieux pour le bien du pays.

Ces quelques réflexions nous viennent à l'esprit alors que le sac a été déposé pour une période, prêt d'ailleurs à être endossé à nouveau, et que le travail quotidien a pu être repris momentanément. Et je me demande s'il n'est pas beaucoup plus facile que d'aucuns ne se l'imaginent de transposer de la vie militaire à la vie civile cette «camaraderie» qui est le propre de tous nos soldats?

Il n'est que de vouloir. Assurément, la vie quotidienne est faite de mille petits et grands soucis que l'homme dans le rang ignore, du moins momentanément. Mais ces soucis ne sont-ils pas à même de susciter les mêmes élans généreux que provoquent, sous l'uniforme, les tracas de la vie militaire? La cause me semble entendue. Il suffit de vouloir. Dans la vie, rien ne se fait sans bonne volonté, sans vouloir, sans «y mettre du sien». Au même titre que le bataillon, l'usine groupe des collectivités faites pour s'entendre et se comprendre. Et la vie moderne placée sous le signe d'une camaraderie franche et joyeuse, à l'atelier et hors de ce dernier, offrira des aspects infiniment plus sympathiques que ceux que l'on doit à une méconnaissance réciproque. Que notre vie militaire lègue à nos travailleurs ce capital que l'on dénomme **la camaraderie!**

Ernest Naef.

Autour de la guerre

Par suite de sa défaite, la France n'a plus actuellement le droit d'avoir sur le territoire métropolitain qu'une armée de volontaires de 100 000 hommes, qui est, en somme, une armée chargée en cas de besoin d'assurer la police. C'est la réplique des conditions militaires de Versailles, mais néanmoins les clauses militaires de l'armistice ne laissent présumer en rien ce que seront les modalités du traité de paix, en ce qui concerne l'armée que la France aura le droit d'avoir sur son territoire.

Le soin d'organiser l'armée d'armistice avait été confié au général d'armée Huntziger, commandant en chef des forces terrestres, ministre secrétaire d'Etat à la guerre, dont la France déplore aujourd'hui la perte dans les circonstances tragiques que l'on sait. Le 21 septembre 1940, le général Huntziger adressait à l'armée son ordre général nº 1 en des termes d'une noblesse et d'une dignité qui laissent deviner la grande valeur de cet officier trop tôt disparu:

«Au moment où j'assume, avec tous, la tâche de rénover l'armée d'armistice, c'est à chacun que je m'adresse, en particulier. Deux principes doivent inspirer cette rénovation: hiérarchie et fraternité.

Au sommet de la hiérarchie, une fervente fidélité au maréchal de France, chef de l'Etat. A tous les échelons, une discipline absolue, une tenue impeccable. Plus d'attitudes négligentes ou négligées; la tiédeur proscrite des consciences, le laissez-aller chassé des esprits. La fraternité; non pas un vain mot, mais une ardente solidarité, reliant le chef au soldat, le soldat au chef, un attachement réciproque créant la confiance, un contact intime entraînant le respect mutuel.

Cette armée nouvelle, petite par le nombre, nous en ferons un vivant modèle de la qualité pour la tenir, non à l'écart, mais intégrée dans la nation régénérée. Elle y entretiendra le culte de la Patrie. Son âme épurée et vibrante orientera vers l'avenir, à travers le sombre présent, un peuple digne, fier de son passé et courageux dans les épreuves à venir. Elle montrera l'exemple au pays, en attendant d'être son image.

A cette tâche sacrée, nous donnerons tout de nous-mêmes. Pour vous tous, j'en fais le serment.

Je salue, au nom du pays, ceux qui tombèrent dans vos rangs pour sa défense et pour son honneur, tous ceux qui souffrent dans leur cœur, dans leur chair, dans leurs intérêts. Je salue vos drapeaux et vos étendards en deuil, symbole de la patrie blessée, mais immortelle.»

Puisse l'armée française retrouver dans le successeur du général Huntziger, un chef digne de remplir une tâche si noblement exposée.

*

Lorsque dans la soirée du 7 décembre la nouvelle de l'attaque japonaise contre les possessions américaines parvint en Europe, ce fut, bien que les événements précédents l'eussent laissé pressentir, un moment de stupeur bien compréhensible. Cette attaque brusquée a permis à ses auteurs de remporter quelques succès indéniables — la destruction du «Prince de Galles» entre autres est un coup sérieux à la puissance de la flotte britannique — mais dont on ne saurait déjà maintenant mesurer toute l'importance pour la suite des opérations. Nous reviendrons donc sur ce nouveau théâtre d'opérations de guerre dans une prochaine chronique aussitôt que les nouvelles permettront de s'en faire une idée exacte.

Par contre, en Russie, les communiqués laconiques allemands laissent entendre que les opérations subissent un temps d'arrêt

Paul: „Fein, drei Päckli für mich! Das grösste natürlich von der Mutter!"

Peter: „Ihr könnt lachen, — an mich hat natürlich wieder niemand gedacht."
Paul: „Oh doch, meine Mutter!"

Paul: „Diesmal schickt sie gleich — zwei Schachteln Gaba; eine sei für den Peter, der immer Durst und oft Husten hat."

Gaba nehmen — Gaba nützt,
Gaba schicken — Gaba schützt.

dû aux grands froids régnant actuellement au pays des Soviets. Toutefois les Russes, eux, affirment avoir passé à la contre-offensive sur presque tous les fronts et signalent des succès dans tous les secteurs.

Enfin en Lybie, les Anglais semblent avoir consolidé leurs positions et dégagé enfin la garnison de Tobrouk en coupant du même coup la liaison entre les troupes italo-allemandes à l'est et à l'ouest de cette place forte célèbre aujourd'hui par la résistance qu'elle offrit à toutes les attaques ennemies pendant de nombreux mois.

*

Le «Soldat Suisse» a publié, dans l'un de ses derniers numéros, quelques photos de cuirasses utilisées par les belligérants pendant la dernière guerre. On ne sait par contre si, dans le conflit actuel, ce moyen de protection individuelle a été repris et modernisé. Une dépêche de source anglaise annonce toutefois que le ministère de la Guerre à Londres fait procéder à des expériences dans ce sens pour la protection des soldats anglais. Il s'agirait d'une sorte d'armure en trois pièces à l'épreuve des balles. Cette cuirasse pèserait environ 900 grammes et serait rembourrée du côté inférieur.

On étudierait actuellement ses qualités de résistance à la perforation des balles employées aujourd'hui, et il paraîtrait, après les premiers essais, qu'une protection efficace serait assurée contre les projectiles de fusils, de mitraillettes et de mitrailleuses.

ALBISWERK ZÜRICH A.G.
Feldnachrichtengeräte
Technische Ausrüstungen für Nachrichtentruppen

Endlich.. eine elektrische Lichtbogen-SCHWEISSMASCHINE zu niedrigem Preis
Schweizer-Fabrikat
SERVA-TECHNIK AG
ZÜRICH Esplanade — ST. GALLEN Baslerhaus

Chemische Reinigung
Kleider-Färberei
Fr. Hölken, Winterthur

J. NOSER, GLARUS, Färberei, chem. Waschanstalt
Telephon: Laden 4 24, Geschäft Ennetbühls 6 49
REINIGT — Uniformen-Reinigung
FÄRBT — Trauersachen
SOFORT

Keyser & Co.
Limmatstraße 73
Zürich 5
gegr. 1865
Gummiwaren aller Art
Packungen für Dampf und Wasser
Treibriemen, Fiber, Filz, Kork, Isoliermaterial, Oeler

Wohl und gemütlich fühlen Sie sich in unsern heimelig-renovierten Gaststuben
DU NORD
BAHNHOFPLATZ ZÜRICH

RÜTI
bedeutet Qualität seit 1842
Moderne Webstühle und Webereimaschinen. Revolver-Drehbänke. Sehr leistungsfähige Gießerei
Maschinenfabrik Rüti, vorm. Caspar Honegger A.G., Rüti (Zch)

Taschenkalender für schweizerische Wehrmänner 1942
Preis 3 Fr. + Steuer
Das vollständigste Handbuch über unsere Armee
In allen Buchhandlungen erhältlich
Verlag Huber & Co., Frauenfeld